

Dick et Peyron en tête de la Barcelona

Carnet de bord. J + 51. Après son escale technique, *Virbac-Paprec 3* a repris la mer, avec 300 km d'avance sur le deuxième.



Chris Cameron - DOP

Virbac-Paprec 3 en tête, et encore 11 000 milles (20 300 km) à parcourir pour boucler la boucle.

Virbac-Paprec 3 a repris la course après avoir réparé son avarie de chariots d'écoute. Quarante-huit heures d'escale en Nouvelle-Zélande et hop, le grand oiseau bleu est reparti à l'assaut de la Barcelona World Race. Malgré l'arrêt technique, *Virbac-Paprec 3* conserve la tête. Avec 150 milles (277 km) d'avance sur les Espagnols de *Mapfré*.

« Petit resto local... »

Mais cette avance a fondu d'une trentaine de milles. « *Mapfré* a des conditions plus favorables », indiquait Jean-Pierre Dick à son équipe à terre. Ce sont les seuls poursuivants directs, car les duos en 3^e et 4^e position (*Estrella Damm* et *Groupe Bel*) ont décidé eux aussi de s'arrêter à Wellington. Rupture d'étai, déchirure de deux voiles... tout le monde

souffre dans ce tour du monde.

Jean-Pierre Dick et son coéquipier Loïck Peyron n'ont plus qu'un demi-tour du globe devant leur étrave. La bonne humeur règne à bord.

Loïck Peyron nous envoie sa petite carte postale de l'escale de Wellington :

« Décidément, la compagnie mixte, JPD cruising Ltd, n'en finit pas de surprendre ses passagers avec ses fameuses escales surprises à peine évoquées dans le catalogue. Après une après-midi au Brésil [le premier arrêt technique de *Virbac-Paprec 3*, à Recife], c'est la Nouvelle-Zélande que le commandant Jean-Pierre nous a fait découvrir. Ou plus exactement Wellington, joli petit port de pêche résolument tourné vers l'avenir que nous venons donc, à regret, de quitter. »